



DESSCRIPTIF DE L'OUTIL DE POSITIONNEMENT

Cet outil d'évaluation de la compréhension orale est composé de 8 questions portant sur un texte littéraire de 493 mots, extrait du roman d'initiation *Jody et le faon* de Marjorie Kinnan Rawlings, dans la traduction de Denise van Moppès (1946). Cet extrait raconte la rencontre entre le jeune garçon héros du roman et le faon mentionné dans le titre, dans un lexique et avec des références culturelles adaptés aux élèves de fin de cycle 3.

Le support, joint à cette notice, est lu deux fois à voix haute par l'enseignant puis les élèves découvrent le questionnaire et répondent aux questions. Les questions posées ne ciblent pas des éléments précis ni des détails, mais vérifient la compréhension des idées principales.

Deux seuils de réussite – fixés selon les attendus du *Programme* et des *Repères annuels de progression pour le cycle 3* – permettent de définir trois groupes de maîtrise.

GROUPE DE MAITRISE

Les élèves du **groupe « à besoins »** – répondant correctement à **2 questions ou moins** – sont ceux pour lesquels **un accompagnement ciblé sur les compétences non acquises paraît nécessaire**.

Les élèves du **groupe « fragile »** – répondant correctement à **un nombre de questions compris entre 3 et 4** – sont ceux dont **les savoirs et compétences doivent être renforcés**.

Les élèves du **groupe « satisfaisant »** – répondant correctement à **5 questions ou plus** – sont ceux pour lesquels **les acquis devraient permettre de poursuivre sereinement les apprentissages**.

DESSCRIPTIF DES GROUPE DE MAITRISE EN TERMES DE SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE POTENTIELLEMENT ACQUIS

Groupe « à besoins » : ces élèves sont potentiellement capables de réaliser une inférence sur le sentiment exprimé par un personnage à partir d'un court extrait mis à disposition et de retrouver une information explicite désignant l'action d'un personnage. Ils sont en revanche en difficulté pour caractériser le comportement d'un personnage sur l'ensemble du document.

Groupe « fragile » : ces élèves sont à même d'effectuer les tâches réussies par le groupe « à besoins ». Ils sont en outre potentiellement capables de mémoriser et d'intégrer des informations récurrentes dans le document pour en déduire les relations entre les personnages et de rendre compte du sens global du document sonore. Ils sont en revanche en difficulté pour réaliser une inférence sur un extrait non mis en réécoute.

Groupe « satisfaisant » : ces élèves sont à même d'effectuer les tâches réussies par le groupe « fragile ». Ils sont en outre potentiellement capables de mémoriser le prénom du personnage principal et de comprendre la logique d'actions ponctuelles effectuées par les personnages. Les plus performants d'entre eux sont en outre potentiellement capables d'effectuer les inférences nécessaires pour saisir les motivations des personnages.

OUTILS DE POSITIONNEMENT

CLASSE DE CINQUIÈME

Compréhension de l'oral

Texte à lire

Il écarta l'herbe à l'endroit où il avait vu le faon. Il fit le tour de la clairière : aucun son, aucun signe. Un mouvement soudain devant lui le fit reculer. Le faon leva son museau vers lui. Il tremblait. Il ne fit aucun effort pour se lever ou s'enfuir. Jody tendit une main et la posa sur la douce nuque de l'animal ; ce contact le ravit. Il s'approcha du faon à quatre pattes et l'enlaça de son bras. Puis Jody se releva lentement, portant le faon. Il n'était pas plus lourd qu'un chien. Ses pattes pendaient mollement.

C'était difficile de se frayer un chemin avec ce fardeau. Les pattes du faon se prenaient dans les broussailles et les jambes de l'enfant se mouvaient avec difficulté. Il essayait de protéger le petit museau contre les épines. Il atteignit le sentier et se mit à marcher aussi vite qu'il pouvait jusqu'à la route. Là, il s'arrêta pour reprendre haleine et reposa le faon sur ses faibles jambes. Jody se rappelait avoir entendu son père dire qu'un faon suivait toujours qui l'avait d'abord porté. Il repartit lentement. Le faon le regardait. Il revint, le caressa et s'éloigna de nouveau. Le faon fit quelques pas chancelants à sa suite. Il voulait le suivre. Le cœur de Jody était ailé de joie. Le petit animal lui appartenait. Il avait envie de le câliner, de courir avec lui, de le faire venir à son appel. Mais il eut peur de l'inquiéter. Il le reprit et le porta devant lui sur ses deux bras.

Arrivé à la ferme, Jody fut obligé de poser le faon pour ouvrir la barrière. Mais devant le perron, le faon se buta et refusa d'entrer. Jody le prit à nouveau dans ses bras, il entra chez son père. Penny était couché, les yeux fermés.

Jody cria : « Papa, regarde-le ! »

Penny tourna la tête : Jody était debout à côté de lui, le faon serré contre lui.

« Je suis content que tu l'aies trouvé.

- Papa, il n'a pas eu peur de moi. Il était couché juste là où sa maman lui avait fait son lit.
- Les biches leur apprennent ça dès leur naissance. Il y a des fois, on marcherait presque dessus tant ils se tiennent tranquilles. »

Jody souleva le faon. Penny tendit la main et toucha son museau. Le faon bêla et essaya de lui téter le doigt.

Penny lui dit : « Écoute petit camarade ! Je te demande pardon d'avoir été obligé de t'enlever ta maman. Sois le bienvenu dans cette maison. »

**D'après *Jody et le faon* de Marjorie Kinnan Rawlings, 1939 ;
traduction de Denise van Moppès, 1946, Paris, Éditions Albin Michel**

Extrait à relire aux élèves pour la question 8 :

« Écoute petit camarade ! Je te demande pardon d'avoir été obligé de t'enlever ta maman. Sois le bienvenu dans cette maison. »